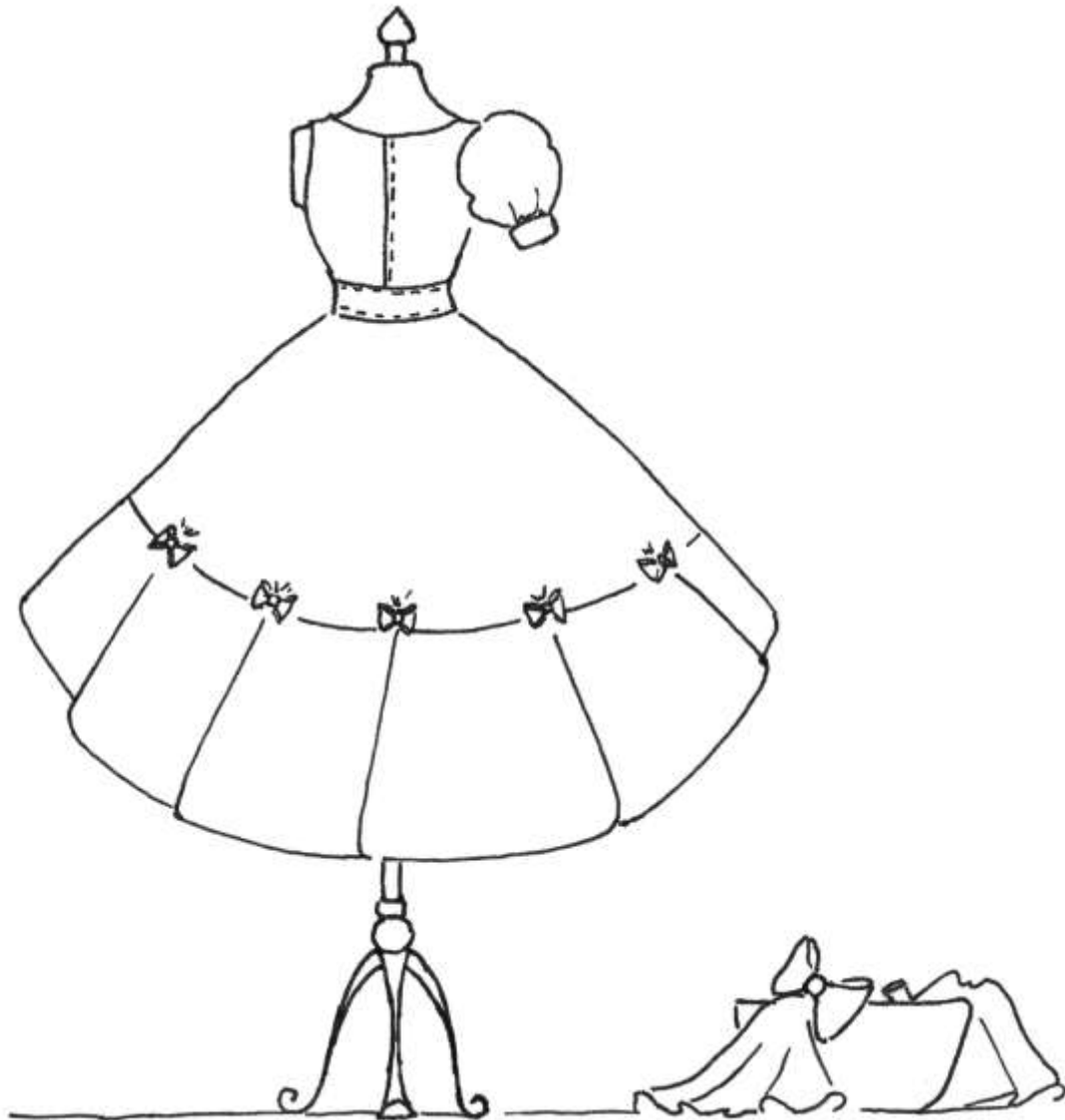


ALLEMAGNE



Les petits nœuds

Il était une fois une fille jolie comme un cœur mais fainéante et désordonnée.

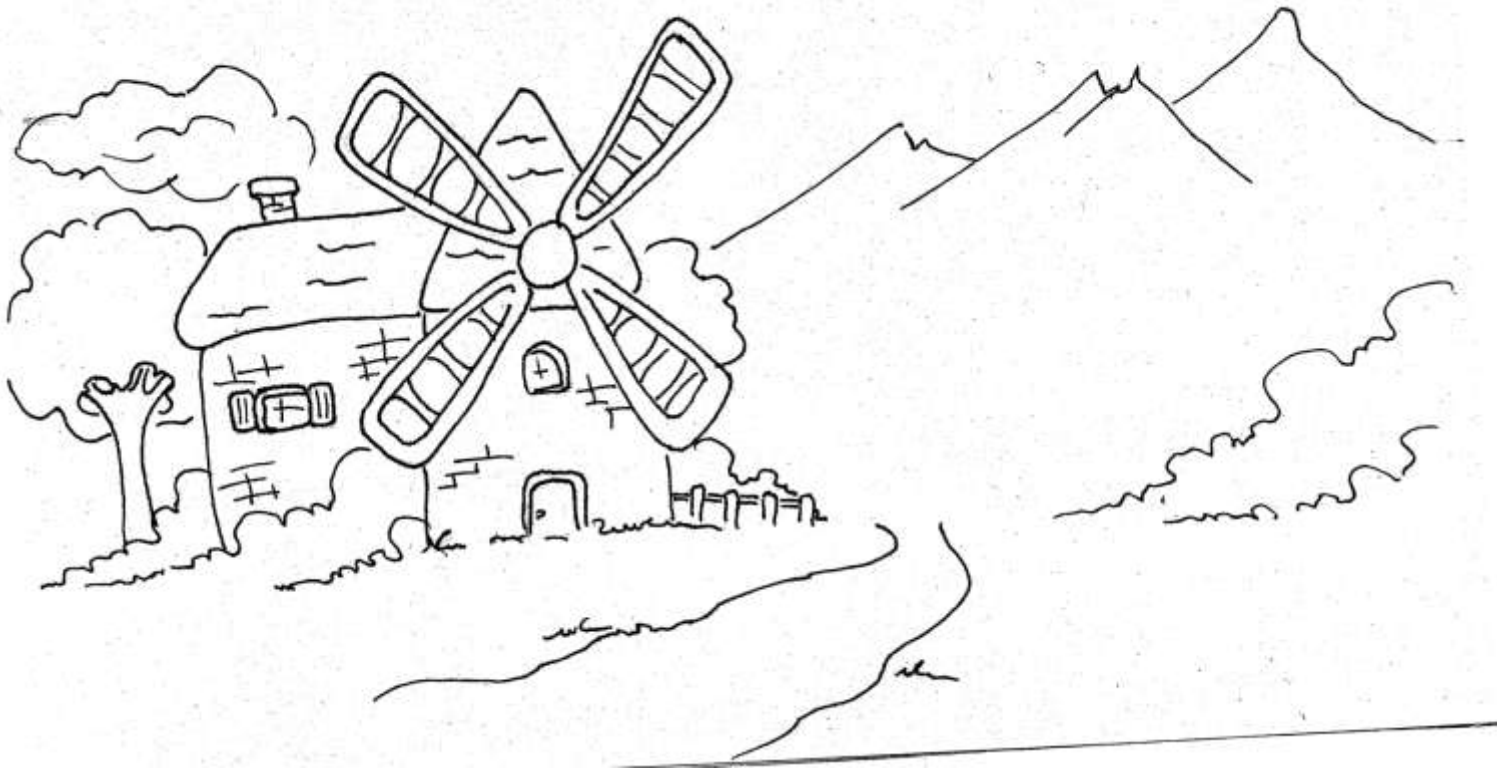
Lorsqu'elle se mettait à filer et tombait sur un petit nœud dans la laine, elle arrachait aussitôt toute la touffe et la jetait à terre. Sa servante était une fille travailleuse qui ramassait cette laine, la dénouait patiemment et la filait finement pour en tisser une étoffe et en faire une jolie robe.

La fille fainéante avait un jeune fiancé et leur mariage approchait. La veille des noces, on dansa dans la maison et la fille travailleuse dansa à en perdre haleine. Et la fiancée lança : « Regardez donc la servante dans la robe de ma laine qui lui va à ravir ! »

Le fiancé entendit ces paroles et demanda ce qu'elles voulaient dire. La belle lui expliqua que la servante avait tissé l'étoffe de sa robe avec la laine qu'elle avait elle-même jetée.

Aussitôt, le marié comprit que sa fiancée était une fainéante. Il la quitta pour épouser la fille travailleuse.

AUTRICHE



Elsi et le peuple de l'eau

Il y a mille ans, on voyait encore des gens qui vivaient dans les eaux.

En ce temps-là, un vieux moulin s'élevait au bord de la rivière qui descend de la montagne. Un jour que la rivière était à sec, Elsi, la fille du meunier, y rencontra une femme qui, au lieu de cheveux, avait des algues. Celle-ci entraîna la petite dans sa grotte située au bord du torrent car un orage venait d'éclater. « Nous sommes le peuple des eaux, dit-elle, mais ne crains rien, mon fils et moi-même, nous prendrons soin de toi. » Elsi resta sept ans auprès d'eux et oublia presque complètement ses parents. Elle s'attacha encore plus au fils. Quand ils en eurent l'âge, les deux jeunes gens se fiancèrent avec l'intention de se marier bientôt.

Pendant sept ans, les parents d'Elsi pleurèrent leur fille. Un jour, un nain révéla au meunier et à la meunière l'endroit où leur fille était cachée.

Parvenu dans la grotte, le meunier trouva son enfant endormie, la prit dans ses bras et la conduisit au moulin. L'accueil à la maison fut chaleureux, mais Elsi était triste car elle voulait retourner auprès du peuple des eaux. Elle songea même à s'enfuir. Alors le meunier, irrité, déclara : « Nous l'enfermerons jusqu'à ce qu'elle soit revenue à la raison ! »

BELGIQUE



Tchantchès

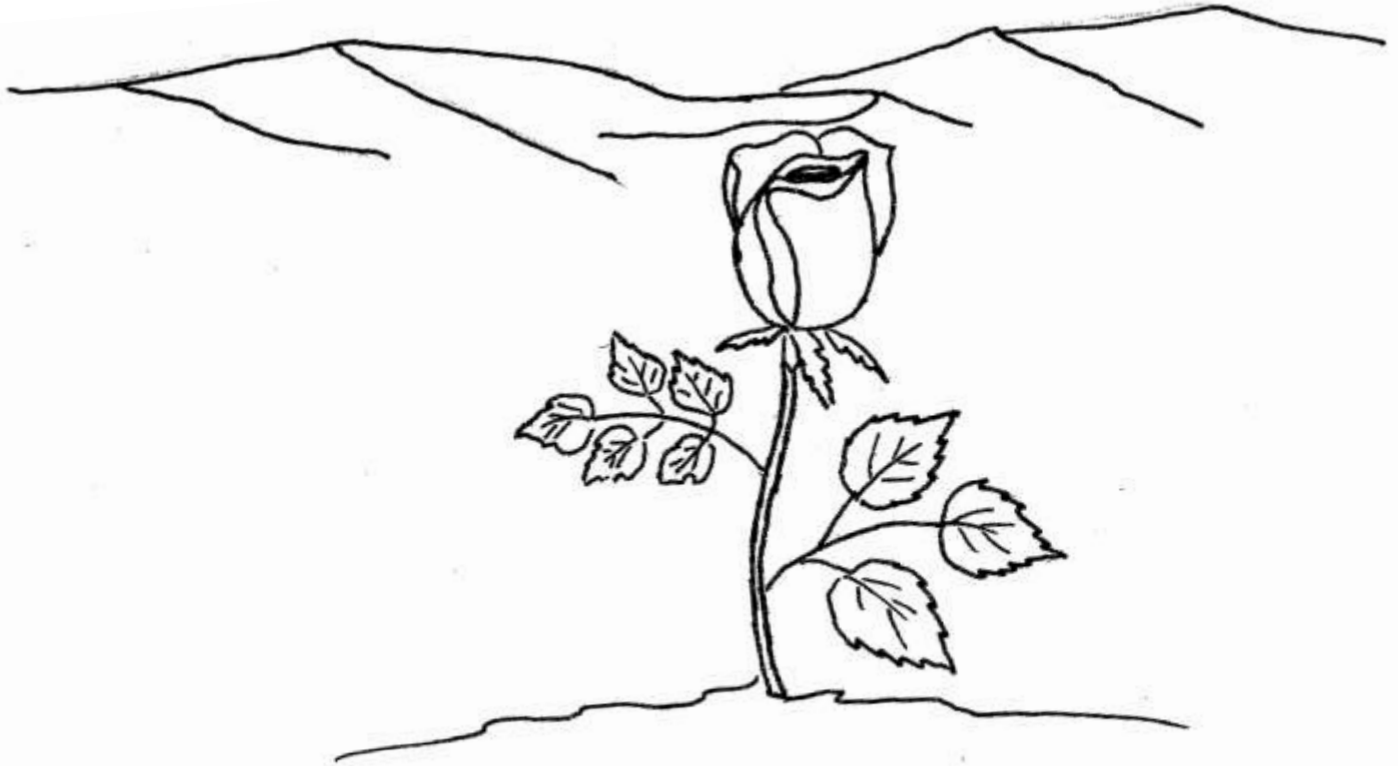
Nous sommes en 760 dans la bonne ville de Liège en Belgique. Un bébé vient miraculeusement de voir le jour dans le quartier « Djus-d'la-Mouïse ».

La naissance de ce bébé rose et potelé se répand de ruelle en impasse et chaque habitant veut voir le nouveau-né. Un couple adopte le bambin que les gens du quartier décident d'appeler François. Le garçon, gai comme un pinson, toujours souriant, est finalement surnommé Tchantchès.

Le jour de son baptême, toute la population s'est donné rendez-vous à l'église. Il y a tant de monde dans le bâtiment, qu'un mouvement de la foule déstabilise la marraine qui laisse échapper Tchantchès. L'enfant vient heurter son nez sur le bord de la fontaine.

Au fil des ans, son nez enfle, grossit, atteint une grandeur démesurée. Ses parents dépensent une fortune en baume et soins de toutes sortes. Hélas ! rien n'y fait et le visage de Tchantchès devient difforme. Grâce à sa gaieté naturelle, son énorme nez ne le rend pas laid mais plutôt drôle. Il devient même le modèle des masques de carnaval.

BULGARIE



Comment la rose vint en Bulgarie

Un jour, un roi venu d'Asie remporta une grande victoire sur les armées bulgares. Il ramena de nombreux prisonniers dans son pays. Il décida alors de construire la plus belle des mosquées et annonça que celui qui serait capable de la bâtir se verrait accorder trois souhaits.

Personne n'osa relever le défi mais, parmi les prisonniers bulgares, il se trouvait un architecte qui accepta et les travaux commencèrent. Un jour, l'architecte put apercevoir la fille du roi. Les deux jeunes gens tombèrent amoureux au premier regard.

Quand la mosquée fut achevée, le roi, émerveillé, accorda ses trois souhaits à l'architecte. Celui-ci demanda d'abord de l'or pour les pauvres. Ensuite, il voulut que tous les prisonniers bulgares soient libérés. Enfin, l'architecte demanda la main de la princesse. Furieux, le roi le fit emprisonner. La princesse réussit à le délivrer et ils s'enfuirent dans le désert. Mais la jeune fille mourut de soif. L'homme l'enterra. Une belle rose rouge sortit du sable et il l'emmena avec lui ; c'est ainsi que la rose passa d'Asie en Bulgarie.

CHYPRE



La petite fille aux coquelicots

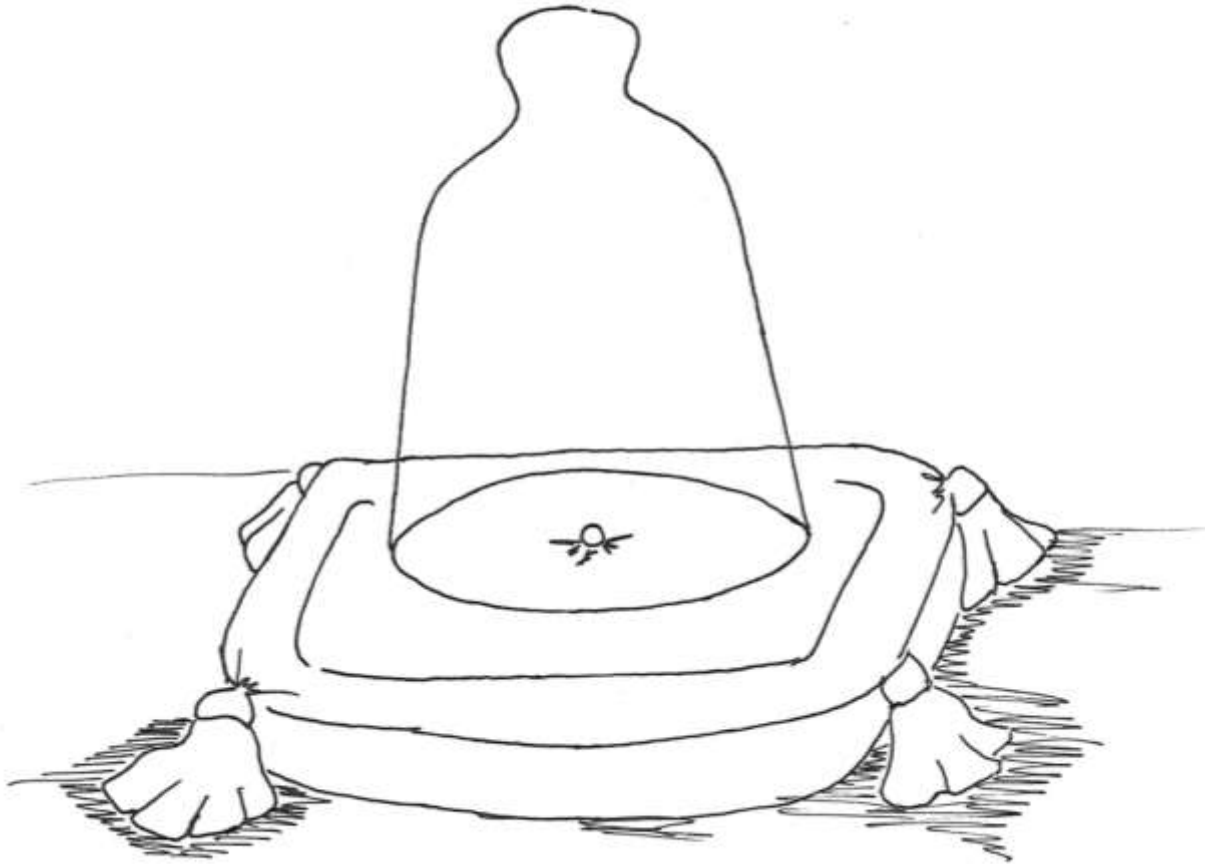
Il était une fois une femme qui avait une fille. Souvent, la mère envoyait son enfant ramasser des herbes dans les prés.

Un jour de mai où les champs fleurissaient, la jeune fille entra dans un pré et, au lieu de ramasser des herbes, se mit à cueillir des coquelicots. Elle en cousit sur sa robe, en mit dans ses cheveux. Elle en mit tant et tant sur elle qu'elle finit par en être couverte de la tête aux pieds.

Trois fées qui passaient par là éclatèrent de rire en la voyant ainsi, même la plus jeune qui n'avait encore jamais ri, si bien que les fées dirent à la jeune fille : « Tu as fait rire notre sœur. Pour te remercier, nous allons formuler des vœux pour toi. »

La première dit : « Je souhaite que ces fleurs sur ta robe se changent en perles et diamants ». La deuxième s'écria : « Je souhaite que tu sois belle comme le jour et qu'à chacune de tes paroles, des roses jaillissent de ta bouche. » Et la troisième, la plus petite, ajouta : « Puisque tu m'as fait rire, voici mon vœu : je souhaite que le roi, qui passera tout à l'heure, perde la tête en te voyant. Alors, il t'épousera. »

DANEMARK



La princesse au petit pois

Il était une fois un prince qui voulait épouser une vraie princesse. Il fit le tour de la Terre pour en trouver une mais il y avait toujours quelque chose qui clochait.

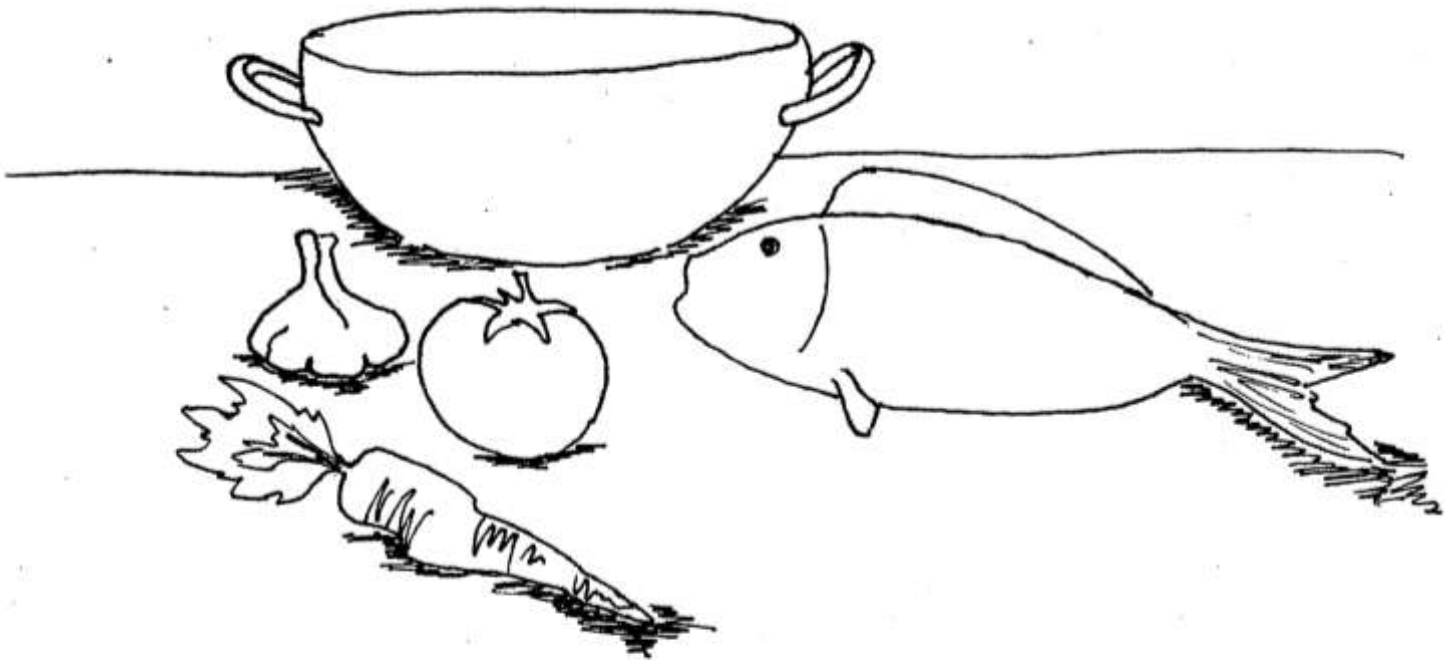
Un soir, par un temps affreux, on frappa à la porte de la ville et le vieux roi lui-même alla ouvrir. C'était une princesse qui était là dehors. Mais de quoi avait-elle l'air sous cette pluie, par ce temps ! Et elle prétendait être une véritable princesse !

« Nous allons bien voir ça, pensait la vieille reine. » Mais, elle ne dit rien. Elle alla dans la chambre à coucher, retira la literie et mit un petit pois au fond du lit. Elle prit ensuite vingt matelas qu'elle empila sur le petit pois. C'est là-dessus que la princesse devrait coucher cette nuit-là.

Au matin, on lui demanda comment elle avait dormi : « Affreusement mal, répondit-elle, je n'ai presque pas fermé l'oeil de la nuit. J'étais couchée sur quelque chose de si dur que j'en ai des bleus sur tout le corps ! C'est terrible ! »

Alors, ils reconnurent que c'était une vraie princesse puisqu'une peau aussi sensible ne pouvait être que celle d'une authentique princesse. Le prince la prit donc pour femme et le petit pois fut exposé dans le cabinet des trésors d'art, où on peut encore le voir, si personne ne l'a emporté.

ESPAGNE



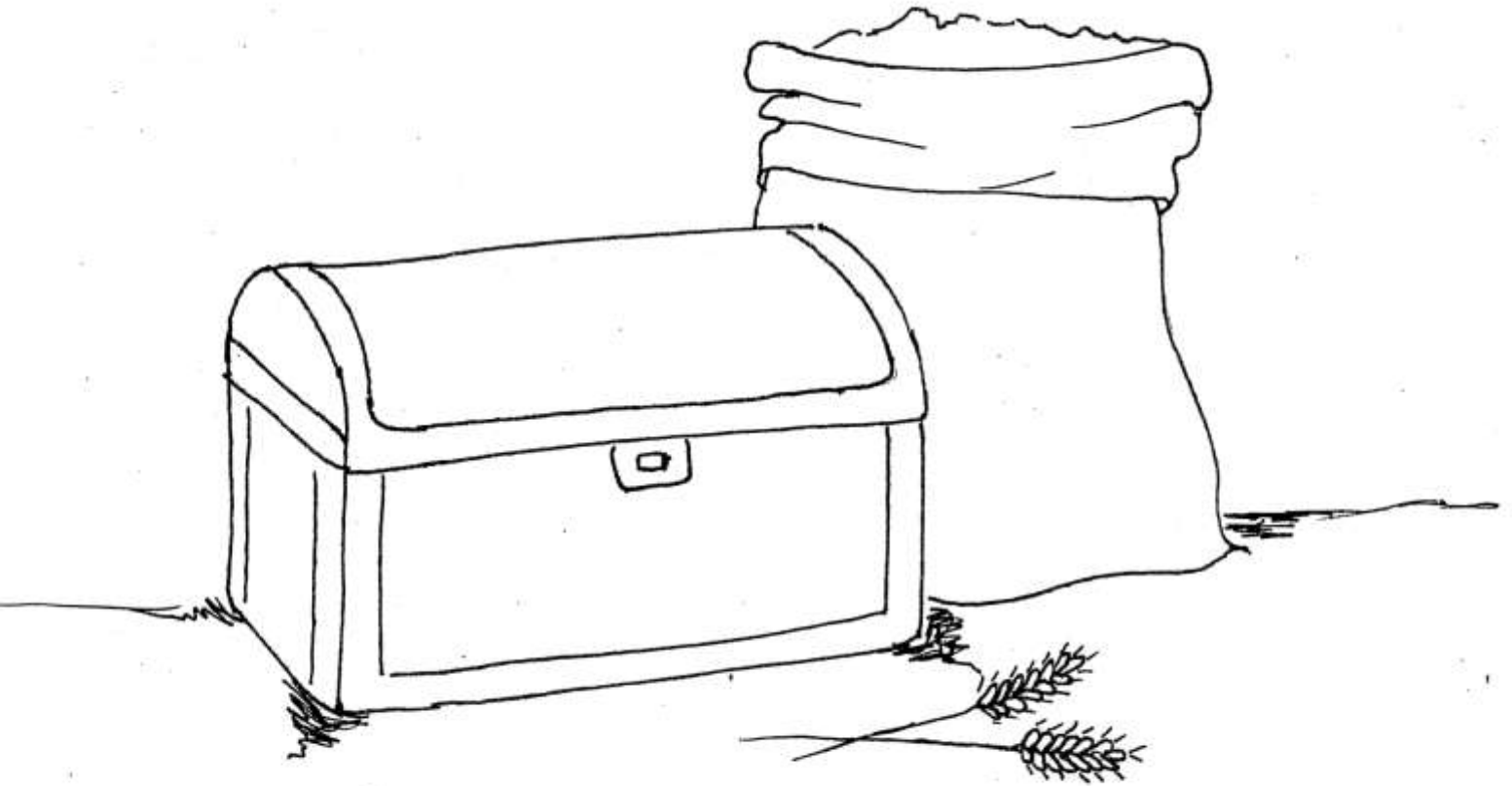
La daurade et les époux

Il était une fois un homme et sa femme qui avaient une daurade pour leur repas. Dans l'après-midi, profitant de l'absence de son mari, la femme fit griller le poisson et le dévora. Vers le soir, l'homme arriva chez lui où sa compagne lui dit : « Mon pauvre Pierre, tandis que je décrochais la daurade du clou, elle m'a glissé des mains et s'est échappée. »

A ces mots, l'homme se saisit d'un bâton et se mit à fouiller dans tous les coins de la maison. Ses efforts furent inutiles. Le lendemain, en rentrant chez lui, il passa devant une marchande de poissons qui vendait une daurade tout à fait semblable à l'autre. Il murmura : « Je te tiens ! » Il s'en saisit et l'emporta chez lui.

Pierre se mit ensuite à préparer le repas avec beaucoup de soin. Il plaça le poisson dans une grande marmite pleine d'eau, la posa sur le feu et s'assit en face, le bâton à la main pour s'assurer que le poisson ne s'échapperait pas une nouvelle fois. Bientôt, l'eau se mit à bouillir. Pierre, croyant que le poisson cherchait à nouveau à s'enfuir, donna de furieux coups de bâton sur la marmite qui se brisa en mille morceaux !

ESTONIE



La meule et l'orpheline

Une pauvre petite orpheline, qui avait pour seul ami son chien Krants, devait moudre le blé à l'aide d'une meule pour la marâtre qui l'avait recueillie. Celle-ci était très méchante avec elle et lui donnait peu à manger.

Un jour, un vagabond se présenta devant la maison. En fait, c'était un sage venu de Finlande qui était habillé de la sorte pour ne pas être reconnu. Il demanda à la petite orpheline de lui raconter son histoire. Il lui donna alors un vieux foulard en lui disant : « Ce soir, en te couchant, tu te banderas les yeux et tu demanderas à ton rêve de t'emmener où tu trouveras une meule qui tourne seule. »

Le soir, la petite orpheline fit ce que le sage lui avait dit et partit dans un rêve étrange dans lequel elle trouvait un coffre. Au réveil, ce coffre était au pied de son lit ! Miracle ! Ce coffre permettait de moudre le grain sans se fatiguer !

La méchante marâtre se dit alors qu'un coffre ne mangeait pas et qu'elle ferait des économies. Elle tenta de se servir du coffre, mais des étincelles en jaillirent et la méchante femme brûla sur place.

FINLANDE



Abo, le lutin du chaudron

Bien loin, dans les pays du Nord, un seigneur vivait dans son château. Revenant de la chasse, il ordonna à son cuisinier de lui préparer un repas.

Alors, un petit lutin, nommé Abo, bondit hors du chaudron et supplia le cuisinier de lui donner à manger. Celui-ci accepta généreusement. Aussitôt, le lutin disparut et tout ce qui était dans la marmite disparut avec lui. Deux fois, la même scène se produisit et le cuisinier dut tout avouer au seigneur qui le prit fort mal : « N'hésite pas à tuer le lutin si tu le vois, dit-il au cuisinier, et sache que je te chasserai à coups de bâton si tu ne parviens pas à me préparer un repas. »

Cependant, lorsque le lutin, les larmes aux yeux, jaillit de la flamme, suppliant, le cuisinier attendri lui donna une cuillerée de soupe. Mais, au même instant, le lutin disparut avec le contenu du chaudron. Le cuisinier n'eut pas besoin d'aller prévenir son maître car celui-ci, furieux, entra dans la cuisine et le chassa !

L'homme était désespéré quand le lutin accourut et sauta sur ses genoux : « Voici un coffret, dit-il, demande-lui tout ce que tu désires. » Le cuisinier demanda aussitôt un carrosse, deux chevaux, des provisions et beaucoup d'argent.

FRANCE



Les pêcheurs et la sirène

Il y avait en Bretagne un pêcheur qui avait du mal à nourrir ses six enfants.

Un jour qu'il pêchait avec son frère, il vit une sirène qui dormait, non loin de la côte. Les deux hommes décidèrent de la capturer et de l'amener sur la plage. Hors de l'eau, la sirène les supplia :

« Je vais mourir, répétait-elle. » Les garçons réfléchirent. L'aîné voulait absolument la manger. Le second, Yvain, plus généreux, donna tout son argent à son frère contre la liberté de la sirène.

La nouvelle amie d'Yvain lança une flûte aux pieds de son sauveur, puis elle disparut dans les flots.

Bien des années plus tard, Yvain devint capitaine. Un jour, lors d'une terrible tempête, il fit naufrage. Il prit alors sa flûte et appela la sirène. Elle parut aussitôt, conduisant un grand navire qui avançait par magie. L'équipage put se reposer et le capitaine devint bien vite très riche grâce à la générosité de son amie du fond des mers.

GRECE



Le prince de sucre

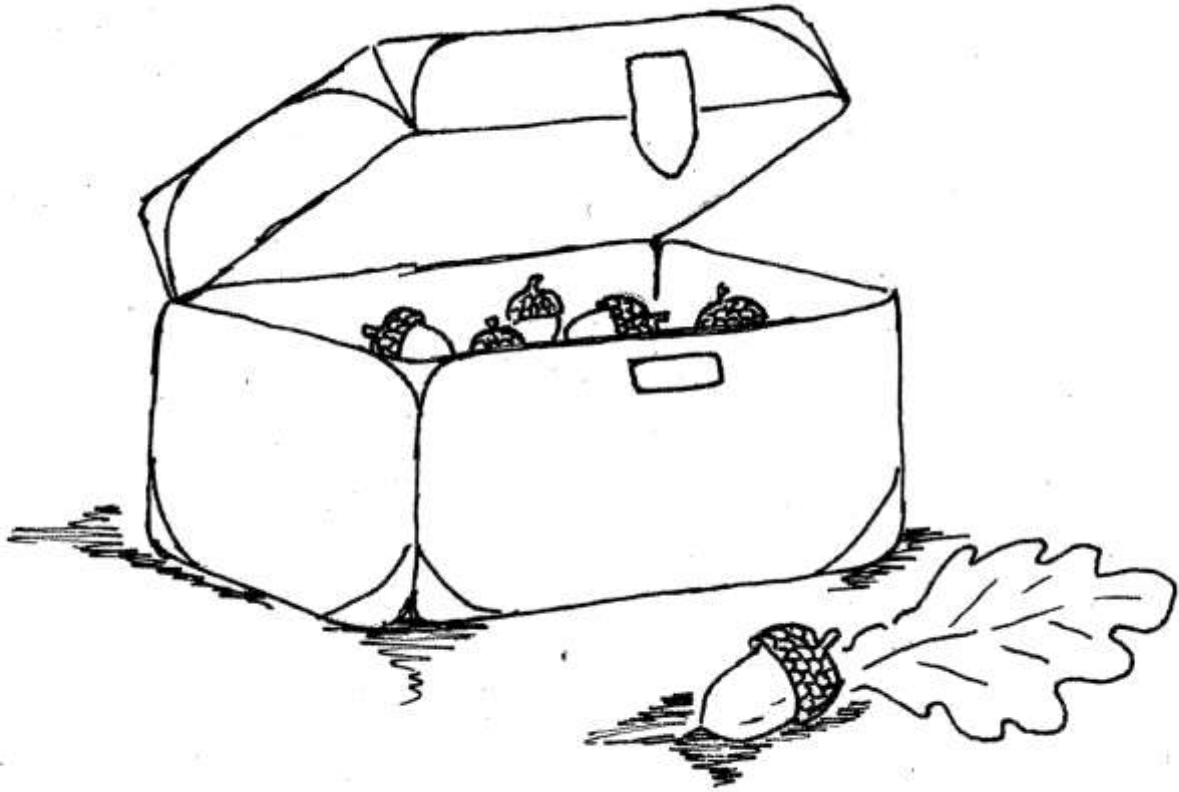
Il était une fois une princesse grecque qui n'était jamais satisfaite. Un jeune homme lui faisait-il la cour, elle se moquait de lui en disant : « Tu n'es pas assez doux pour moi ! » Elle répondit même à un des fils du roi qui était très amoureux : « Il me faut un homme doux. Toi, tu ne l'es pas assez. » Cette remarque eut le don d'irriter le jeune prince qui répliqua :

« Prends garde ! Pour finir, tu te fabriqueras un homme en sucre et tu l'épouseras !
- Et pourquoi pas ? pensa aussitôt la princesse qui s'en fut chez l'épicier et acheta un sac de sucre. » Au palais, elle mélangea le sucre à un sirop de framboises et, avec cette pâte, fabriqua un prince selon ses désirs. Elle le revêtit d'habits magnifiques, l'arma d'une épée et lui posa sur la tête une couronne. Puis, elle présenta la statue à son père en lui déclarant : « Je veux ce prince de sucre pour époux ! »

Malgré le désespoir de l'empereur devant une telle folie, la princesse fit célébrer ses noces avec l'homme de sucre.

Un jour, en public, elle alla jusqu'à lui donner un baiser. Miracle ! Le prince de sucre se leva et mit ses deux bras autour du cou de son épouse.

HONGRIE



La fée des bois

Il était une fois, une jeune fille qui vivait seule avec sa mère dans une pauvre ferme. Chaque matin, la fillette emmenait leurs deux chèvres dans les bois pour qu'elles y broutent et pendant ce temps, elle devait filer le lin. La vie était bien difficile mais la petite Maria était une enfant heureuse qui chantait et dansait sur le chemin.

Un jour, une femme magnifique sortit de la forêt et l'invita à danser avec elle. Elles dansèrent, dansèrent, mais quand le soleil se coucha Maria réalisa que son fuseau n'était qu'à moitié rempli...

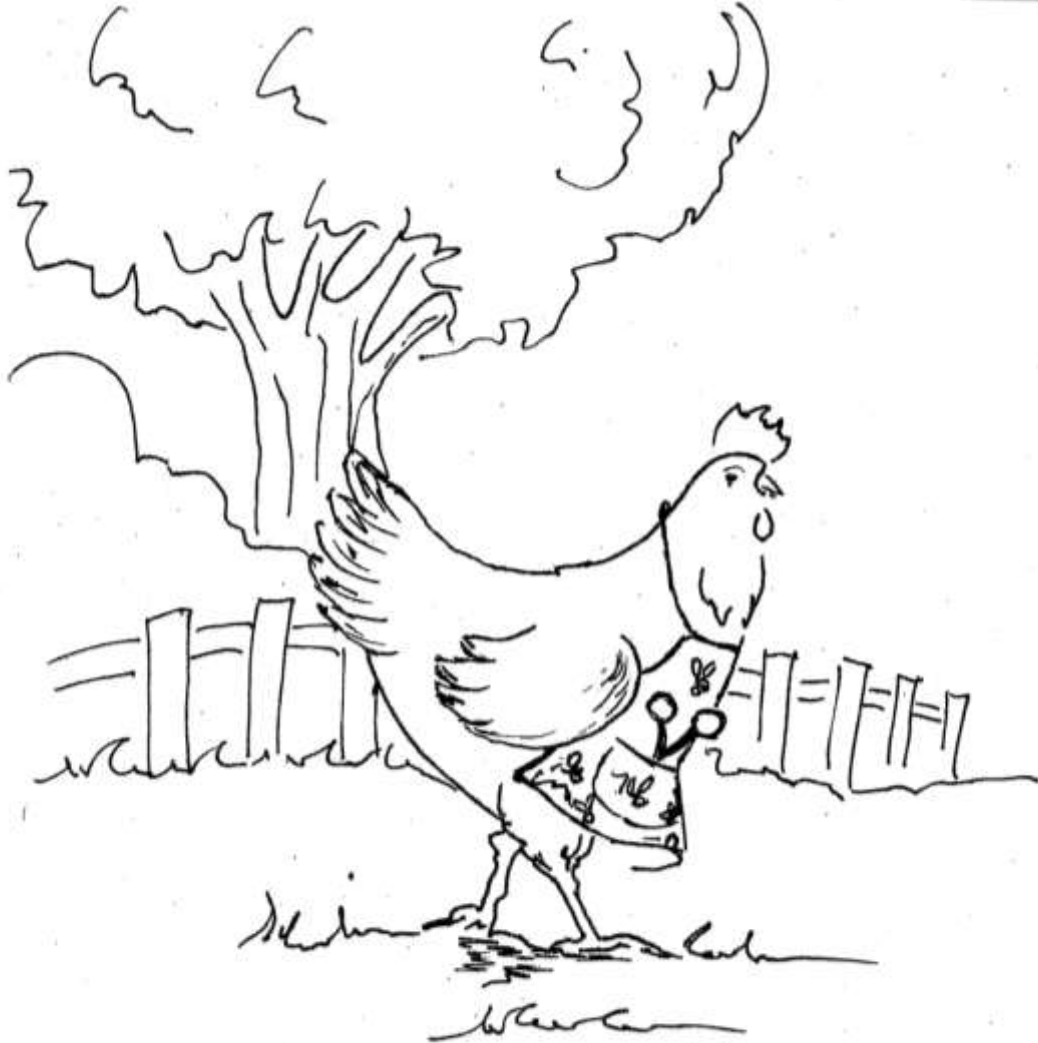
Alors la femme murmura quelques paroles et, en un clignement d'œil, tout fut comme si Maria avait travaillé durant la journée toute entière. De plus, Maria reçut un petit coffret de bois :

« Ne regarde pas ce qui est à l'intérieur avant d'être rentrée chez toi, lui dit la fée. »

Mais, en cours de route, Maria ouvrit la boîte et la trouva pleine de glands de chênes. Déçue, elle en jeta une poignée sur le sol et rentra chez elle. Sa mère l'attendait sur le pas de la porte. Maria lui montra le coffret et lorsqu'elles l'ouvrirent, elles constatèrent que les glands restant, étaient en or...

Maria ne rencontra plus jamais la fée des bois. Sa mère acheta une nouvelle ferme et la jeune fille continua à danser et chanter tout au long des jours.

IRLANDE



La petite poule rousse

Il était une fois une petite poule rousse qui vivait dans sa petite maison. Un vieux renard demeurait non loin de là.

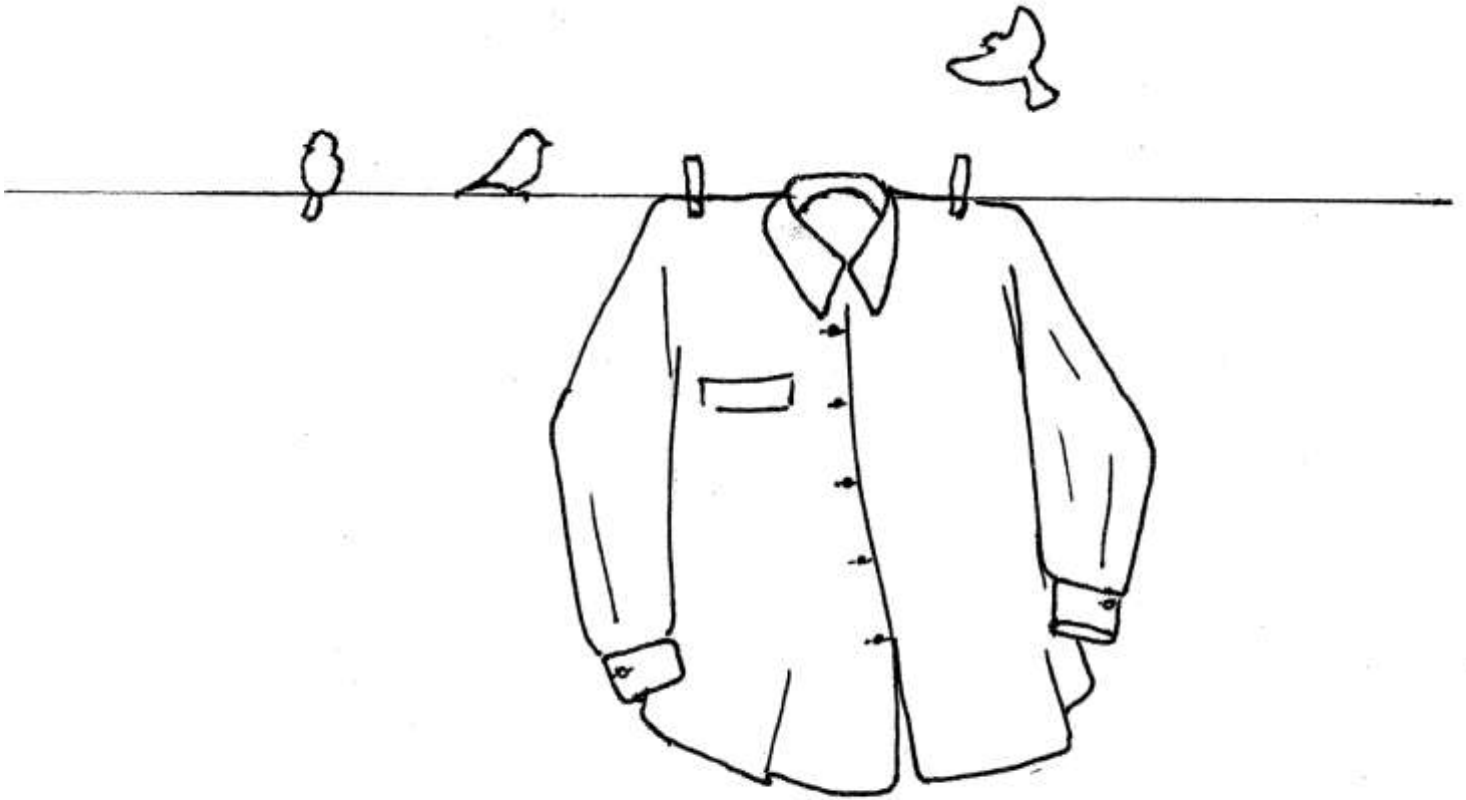
Un jour, il partit de grand matin, mit sous son bras un grand sac et courut jusqu'à la maison de la petite poule. Elle venait justement de sortir pour ramasser du bois. Le renard se glissa dans la maison et se cacha derrière la porte. Une minute après, la petite poule rousse rentra et vit le renard ; elle s'envola aussitôt sur la plus haute armoire.

Alors, le renard se mit à tourner, à tourner après sa queue, tout en rond et de plus en plus vite, si bien que la pauvre petite Poule en fut tellement étourdie qu'elle en perdit l'équilibre et tomba dans le grand sac ! Le renard le jeta sur son épaule et partit pour sa caverne où la marmite bouillait sur le feu.

Pendant le trajet, la petite poule rousse tira alors ses ciseaux de sa poche, elle fendit le sac, se glissa dehors, tout en tenant le fond du sac et vite, elle y fourra une grosse pierre. Après quoi, elle prit son vol et fila aussi vite qu'elle put jusqu'à la maison, où elle s'enferma bien soigneusement.

Quant au renard, en jetant la pierre dans la marmite, il s'ébouillanta.

ITALIE



La chemise de l'homme heureux

Un roi avait un fils qu'il aimait beaucoup et ce garçon était très gâté. Mais malheureusement, le garçon attrapa une rare maladie : il n'était jamais content. Il était entouré par les meilleurs médecins qui passaient des jours et des nuits à réfléchir comment le soigner. Un jour, ils décidèrent qu'une seule solution existait pour sauver le garçon : c'est la chemise d'un homme vraiment content !

Le roi commença à chercher quelqu'un vraiment content mais personne, dans tout le royaume, n'était vraiment heureux.

Un jour, lors d'une partie de chasse, le roi entendit chanter un garçon qui taillait les vignes : « Tu as une très belle voix, lui dit-il en s'approchant de lui. Si tu me suis à la cour, je te ferai devenir riche.

- Merci votre majesté, répondit le garçon, mais je suis heureux déjà, je n'ai pas besoin d'être riche.

- Enfin, je t'ai trouvé ! Toi, tu peux sauver mon fils ! s'exclama le roi. »

Et tout en parlant, il déboutonna sa veste pour prendre sa chemise mais... Le jeune homme heureux n'en portait pas !

LETTONIE



Comment le diable apprit à ronfler

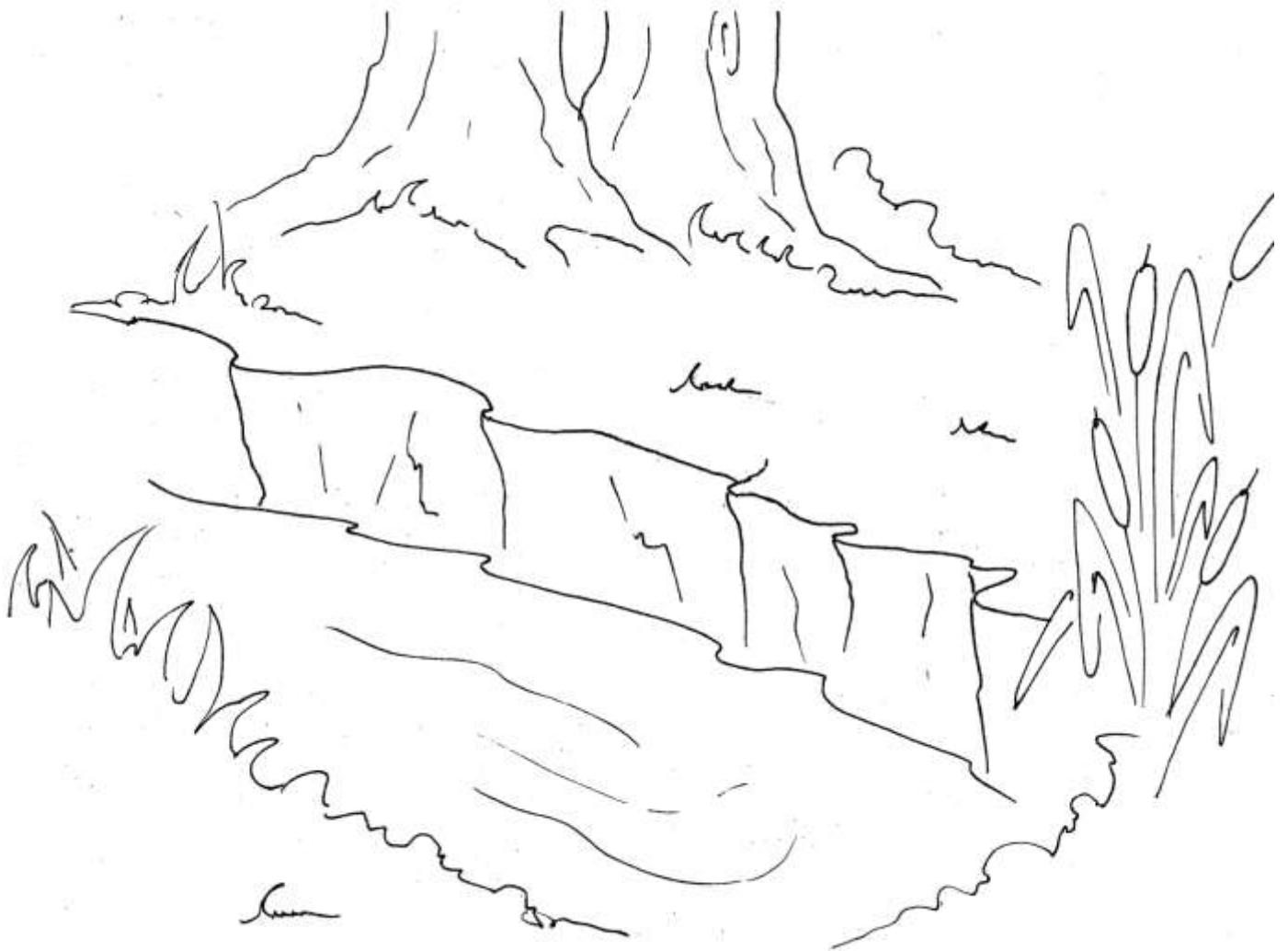
Il était une fois un paysan appelé Brencis qui ne savait rien faire, hormis ronfler comme une scie.

Ce ronflement plaisait énormément à un jeune diable très timide qui voulut savoir comment produire ce bruit merveilleux.

Surpris, Brencis répondit : « J'essaierai de t'apprendre à ronfler, mais cela te coûtera cent pièces d'or. » Le diable promet de récolter le foin pendant un mois pour réunir la somme. Chaque jour, il se démenait sous le soleil avec son râteau, tandis que Brencis se prélassait dans le foin. Le soir, ce dernier lui disait : « Je vais encore dormir. Dès que je ronflerai, prends exemple sur moi ! » Le diable, qui ne pouvait se coucher sur le dos, se pelotonnait comme un chat et respirait profondément. Mais aucun ronflement ne se fit jamais entendre.

Le dernier jour, le diable s'écria, déçu : « Tu devrais me rendre cet or puisque je n'ai rien appris. » Alors Brencis se moqua : « Aucun diable n'a jamais réussi à ronfler, car aucun n'a jamais pu, à cause de sa queue, s'endormir sur le dos ! »

LITUANIE



Celui qui appelait la pluie

Alors qu'une période de grande chaleur et de sécheresse s'était installée et que les sources et ruisseaux s'étaient asséchés, un ours qui souffrait beaucoup de la soif convoqua tous les animaux de la forêt. Il leur proposa de creuser un fossé dans un ravin et d'attendre qu'une averse le remplisse. Ils auraient ainsi de l'eau si la sécheresse devait durer.

Tous se mirent au travail : la taupe s'enfonça dans la terre jusqu'à la source, le renard et le loup ratissèrent la glaise avec leurs pattes, les faucons transportèrent des pierres avec leurs serres pour faire une digue.

Seul un loriot* ne participa pas au travail et se moqua même des animaux : « Tiky-tiky-tiky, moi j'attends la pluie ! »

Une providentielle averse remplit le fossé que les animaux avaient creusé et la sécheresse revint. Les animaux purent alors boire. Mais le loriot garda le gosier sec car les animaux ne voulurent pas qu'il profite de leur travail.

Depuis ce temps, l'on dit que lorsque le loriot chante, c'est qu'il appelle la pluie pour éteindre sa soif.

**Un loriot est un petit oiseau.*

LUXEMBOURG



La fée Namousette

Dans le bois dit « Presnaumont » existe une roche dont le nom, la Namousette, rappelle celui d'une fée qui l'habitait.

Un jour, un riche laboureur, surnommé Pierre sans Crainte, injuria la fée. Alors, elle lui enleva, en une seule nuit, tous ses biens et les transporta chez un individu des Hayons qui fut bien surpris. La Namousette rencontra notre homme trois jours après et lui apprit que c'était elle qui l'avait enrichi et qu'en retour elle le pria de venir creuser un puits auprès de son rocher.

L'homme des Hayons, cet ingrat, se moqua de sa bienfaitrice et la traita de vieille sorcière. Mal lui en prit car la fée lui enleva, en une nuit, non seulement ce qu'elle lui avait donné, mais aussi ce qu'il possédait auparavant et le tout fut jeté dans la rivière.

MALTE



Le géant et le chasseur d'oiseaux

Un jour, un petit homme, parti à la chasse aux oiseaux, rencontra un géant. Celui-ci, décidé à le manger, lui proposa d'abord de se battre contre lui. Le petit homme dit alors au géant que tout ce qu'il pouvait faire, lui le ferait mieux !

Le géant ramassa un galet et le serra si fort qu'il le réduisit en poussière. Le petit homme prit un petit fromage dans son sac et le serra si fort qu'il en ressortit du lait.

Le géant ramassa une pierre qu'il envoya très haut dans le ciel. Discrètement, le chasseur d'oiseaux mit un galet dans son lance-pierres et le fit disparaître dans le ciel.

Le géant déracina alors un arbre d'une seule main. Le chasseur lui dit qu'il pouvait arracher toute la forêt.

Le géant eut tellement peur de ne plus pouvoir se cacher dans la forêt qu'il ne se rendit pas compte que le chasseur avait pris la fuite et qu'il avait ainsi retrouvé sa liberté.

PAYS-BAS



La reine des tulipes

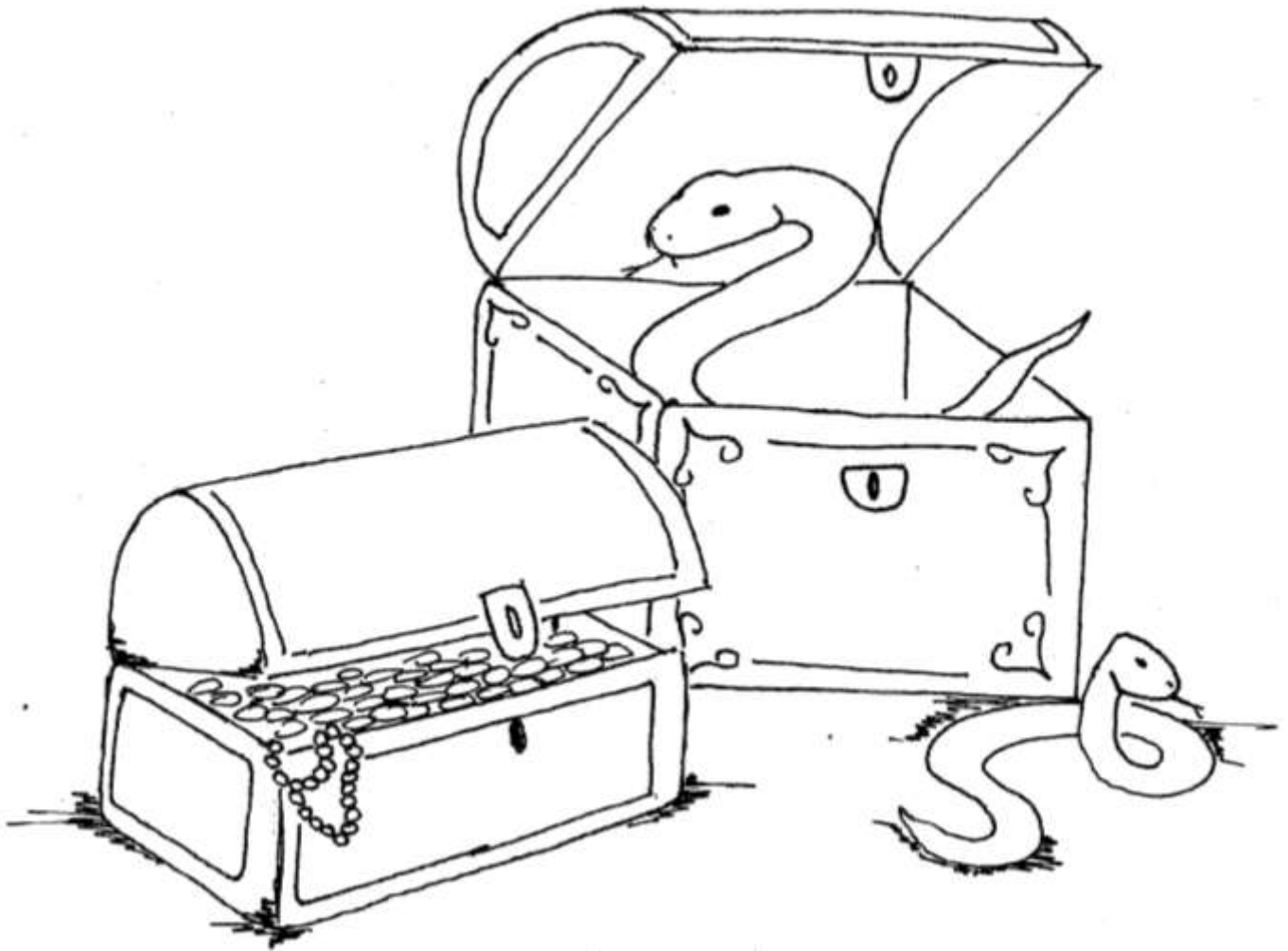
Le riche négociant Busbeck, qui voyageait sur mer avec son navire, avait promis à sa femme de lui rapporter un très beau cadeau. En Turquie, il acheta un tapis avec de splendides fleurs tissées. Peu après, alors qu'il se promenait sur le marché, Busbeck vit un jardinier qui lui vendit une fleur magnifique qui ressemblait à celles de son tapis : « C'est la reine des tulipes, lui dit le jardinier. Elle est magique ! »

Le marchand se dirigea vers son navire, mais sur le chemin du retour, une tempête éclata et le navire fit naufrage. Le marchand perdit tout, sauf sa fleur et son tapis.

Rentré dans sa patrie, Busbeck s'installa avec sa femme dans une modeste maison, où tous deux vécurent heureux, avec le tapis et la fleur qui fleurissait toujours.

Une nuit d'hiver, les deux vieux époux s'endormirent pour ne plus jamais se réveiller. Alors la fleur dit aux fleurs du tapis : « Réveillez-vous, levez-vous et fleurissez ! » Elles obéirent immédiatement et bientôt le sol se transforma en un parterre de fleurs multicolores.

POLOGNE



Les deux sœurs

Hannah et Dorothee vivaient seules avec leur mère, veuve.

Un jour, Dorothee, que sa mère détestait, se perdit dans la forêt et fut recueillie par une vieille femme qui lui proposa de devenir sa servante. Un an durant, Dorothee, toujours souriante, servit cette vieille femme et ses animaux. En récompense, la vieille dame lui fit choisir un coffre. Dorothee choisit le plus simple et rentra chez elle. Après avoir raconté son aventure à sa mère et à sa sœur, Dorothee découvrit que le coffre était plein d'or et un prince en sortit. Hannah, jalouse de sa sœur, partit dans la forêt à la recherche de la vieille femme afin d'avoir le même trésor. Elle resta une année à ses côtés, ne faisant rien et ne cessant de se plaindre. Quand elle put choisir un coffre, elle prit celui incrusté d'or et de pierres précieuses et rentra chez elle. Il en sortit serpents et lézards qui l'emmenèrent à jamais avec sa mère dans la forêt.

PORTUGAL



Le prince aux longues oreilles

Il était une fois un roi et une reine qui avaient un fils. Trois fées se penchèrent sur son berceau. La première souhaita qu'il fût le plus beau prince qui eût jamais vécu. La deuxième dit : « Et moi je le doterai d'un bon cœur. » Mais la troisième déclara : « Afin qu'il ne devienne pas prétentieux, je lui donnerai une magnifique paire d'oreilles d'âne. »

Pour cacher ces terribles oreilles, le roi et la reine firent venir au château un chapelier qui confectionna un bonnet pour le prince. On lui ordonna de garder le secret, mais c'était un secret trop lourd à porter. Le chapelier fit alors un trou dans la prairie, lui confia son secret et planta un rameau de noisetier.

Le printemps suivant, tout un buisson de noisetier avait poussé sur le trou recouvert de terre. Bientôt, tous les garçons se taillèrent des sifflets avec les branches du noisetier. Mais quels instruments curieux ! Ils avaient une voix humaine et disaient : « Notre prince a des oreilles d'âne ! »

Aussitôt, le peuple exigea la vérité. Alors le prince apparut et retira son bonnet. Mais, ô merveille ! Il n'avait pas d'oreilles d'âne. La fée les avait fait disparaître comme par enchantement.

REPUBLIQUE TCHEQUE



Le sac à rire

Il était une fois un petit diabolin appelé Béta. Ce nom lui avait été donné alors qu'il était tout petit car il n'était vraiment pas très malin.

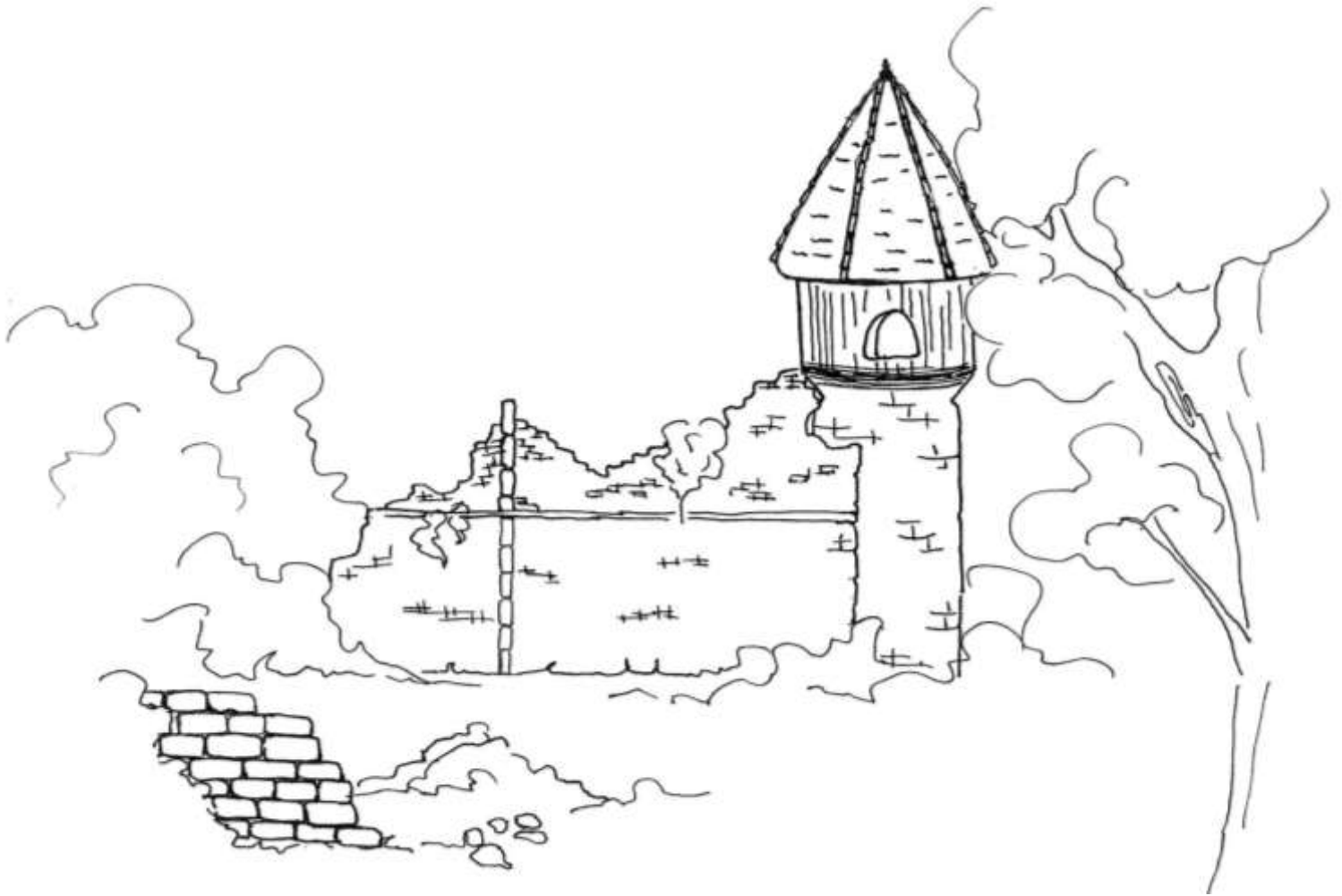
Moqué, rejeté par les autres diables, Béta décida de voler le rire des humains et de l'enfermer dans un grand sac qu'il ramena sous terre. Ainsi il espérait devenir « le petit préféré » de Lucifer.

Mais, dès ce jour, tous les hommes devinrent tristes et méchants. Ils ne se faisaient plus confiance et très vite la haine et la guerre se répandirent partout dans le monde.

Des princes courageux essayèrent, en vain, de libérer le rire. Le dernier d'entre eux, Ladislav, à son tour, voulut tenter sa chance, mais il ne savait comment s'y prendre.

C'est alors qu'une vieille dame, qui était en réalité une magicienne, lui apparut et lui donna un cheval, un marteau et un oiseau magiques. Grâce à ces dons, Ladislav put récupérer le sac à rire puis il fit le tour de la terre pour rendre le rire à tous ses habitants.

ROUMANIE



La légende de maître Manole

Un jour, le Prince Noir demanda au maître Manole et à ses maçons de lui construire le plus beau monastère. Le maître Manole et ses compagnons se mirent au travail dans la vallée d'Arges, mais tous les matins, lorsqu'ils arrivaient sur le chantier, leur travail avait été détruit pendant la nuit.

Manole fit alors un rêve étrange : pour arrêter le mauvais sort, il devrait emmurer vivante la première femme qui viendrait voir le chantier.

Malheureusement, ce fut la femme de Manole qui vint la première et malgré un chagrin immense, Manole n'eut pas le choix et emmura sa femme dans le monastère.

Une fois le travail terminé, le Prince Noir voulut tuer les maçons pour qu'ils ne puissent jamais construire un plus beau monastère.

Les maçons qui étaient sur le toit réussirent à s'envoler grâce à des ailes en bois qu'ils fabriquèrent. Mais le pauvre maître Manole préféra rester auprès du mur où reposait sa femme et mourut dans les décombres lorsque le Prince Noir fit détruire le monastère.

ROYAUME-UNI



Les aventures de la petite souris

Il y avait une fois une petite souris grise qui vivait dans un champ de blé.

Un jour, elle aperçut, dans des feuilles sèches, une grosse noisette et elle avança sa petite patte pour la prendre mais la noisette se mit à rouler. Souricette courut après mais elle roulait vite et se glissa sous la racine d'un gros arbre.

Souricette vit alors un trou rond avec des petits escaliers qui descendaient dans la terre. Souricette suivit la noisette qui roula jusqu'à une petite porte. Celle-ci s'ouvrit. Souricette se trouva dans une petite chambre et devant elle se tenait un petit bonhomme avec un bonnet rouge :

« Vous êtes ma prisonnière, dit-il à la petite souris. Vous serez ma domestique et peut-être que, si vous travaillez bien, je vous donnerai la noisette pour salaire ! »

Ainsi la petite souris fut la servante du petit homme rouge.

Un jour, celui-ci partit mais il ne tourna la clef qu'à moitié. La petite souris s'empara aussitôt de la noisette et courut chez elle où elle la laissa tomber sur la table. La noisette s'ouvrit en deux et Souricette découvrit dedans un tout petit collier en pierres brillantes qu'elle se mit à porter souvent et, quand elle ne le mettait pas, elle le gardait dans la grosse noisette.

SLOVAQUIE



Le nain qui ressemblait à un champignon

Un homme qui ramassait des champignons fut surpris lorsque l'un de ceux qu'il venait de ramasser se mit à crier ! En fait, il s'agissait d'un nain avec un chapeau ! Le nain supplia l'homme de le laisser partir et lui promit en échange d'exaucer trois vœux. L'homme souhaita d'abord un panier neuf pour remplacer le sien, vieux et troué. Ensuite, il demanda un coffre rempli de pièces d'or. Il fut exaucé. Il demanda enfin un beau carrosse avec un grand attelage. Aussitôt demandé, aussitôt exaucé ! Malgré ses trois vœux, l'homme ne voulut pas en rester là et se mit à marcher, tenant prisonnier dans sa main, le nain. Ce dernier parvint à le convaincre qu'il avait rempli sa part du marché et il fut libéré. L'homme retourna à l'endroit où il avait laissé toutes ses nouvelles richesses mais des brigands étaient passés par là et lui avaient tout volé ! Il repartit à la recherche du nain et parcourut la forêt le reste de sa vie en espérant le retrouver ; peut-être pourrait-il à nouveau lui exaucer ses vœux si bêtement perdus ?

SLOVENIE



La légende de Zlatorog

Du temps de Zlatorog, le chamois aux cornes d'or, la vallée du Triglav et les hauts sommets ressemblaient au paradis. Le chamois régnait sur la montagne et veillait sur le fabuleux trésor de Bogatin.

Un jour, des marchands firent étape dans une auberge de la vallée. La fille de la maison, d'une grande beauté, ne manquait pas d'amoureux mais elle était promise à un jeune chasseur fort habile. L'un des marchands, usant de ses richesses, réussit à la charmer. Le chasseur, mis au courant, décida de gagner le cœur de la jeune fille en s'emparant des cornes d'or, clef du trésor.

Il se lança sur les traces de Zlatorog, le repéra dans la montagne, le mit en joue avec son arc, tira une flèche et le toucha.

Aussitôt, des fleurs rouges, les roses de Triglav, se mirent à éclore du sang de sa blessure. Le chamois en mangea une et retrouva toute sa force. Le chasseur le poursuivit mais, aveuglé par les cornes d'or brillant au soleil, il perdit l'équilibre et tomba du haut de la montagne.

De rage, le chamois détruisa son paradis, troublé à cause de ses cornes d'or. Quant au trésor de Bogatin, personne ne l'a trouvé à ce jour.

SUEDE



Les lièvres du roi

Il était une fois un roi qui avait promis de donner son royaume à celui qui pourrait garder ses lièvres pendant quatre jours.

Un jeune paysan prénommé Wulf, à qui une vieille dame avait donné une flûte magique, arriva en ville et se fit indiquer l'endroit où l'on gardait les lièvres. Il souffla dans sa flûte et tous les animaux se dispersèrent. Au coucher du soleil, il souffla de nouveau dans sa flûte ; les cent lièvres accoururent de la forêt et le jeune homme les ramena aux écuries du palais. Mais le roi, qui ne croyait pas cela possible, en fut fort contrarié.

Le lendemain, une jolie paysanne vint vers Wulf et le pria de lui vendre un de ses lièvres. Wulf devina qu'il avait affaire à la fille du roi, déguisée en paysanne et accepta aussitôt.

Le soir, Wulf souffla dans sa flûte et le lièvre regagna le troupeau. Alors la reine, déguisée aussi en paysanne, s'en vint trouver Wulf et le supplia de lui donner un lièvre. Pour finir, le roi lui-même, ayant emprunté l'aspect d'un voyageur affamé, vint acheter un lièvre.

Le quatrième soir, le jeune paysan les ramena, au complet comme toujours, aux écuries du palais, persuadé qu'il allait bientôt devenir le roi.

CROATIE



La forêt de Stribor

Dans la forêt de Stribor vivait un beau jeune homme avec sa mère. Un jour, alors qu'il ramassait du bois, un serpent sortit d'une souche. Quand il vit le garçon, le serpent se transforma en une belle jeune femme, mais il lui resta sa langue fourchue dans la bouche. Le garçon, ravi par sa beauté la ramena chez lui et l'épousa. Sa mère, une vieille femme sage, reconnut tout de suite que c'était un serpent, mais le garçon ne la crut pas. Ils commencèrent alors à vivre ensemble mais, la jeune femme se montrait très méchante avec sa belle-mère.

Une nuit d'hiver, quand la mère resta seule dans la maison, elle alluma un feu avec un fagot de petit bois acheté à une jeune fille. Soudain, les Domatchi, de petites créatures vêtues de rouge sautèrent hors du feu et demandèrent à la vieille femme ce qui lui était arrivé. Lorsqu'elle raconta son histoire, l'un d'eux, qui s'appelait Malik Tintilinitch, suggéra à la vieille femme qu'elle mette des œufs de pie à couvrir sous une poule et d'attendre leur éclosion.

La vieille dame le fit et quand les œufs eurent éclos, elle invita tous les voisins pour leur présenter sa belle-fille. Mais, une fois que sa belle-fille vit les petites pies, elle oublia son état et tira sa langue de serpent vers eux. Ainsi, tous apprirent qu'elle était un serpent. Le jeune homme la poursuivit hors de la maison, il demanda alors pardon à sa mère et épousa la jeune fille qui avait vendu le fagot de petit bois à sa mère.